

St-Sauveur-des-Monts, le 20 février 1963

Cher Marcel,

J'aurais dû t'écrire plus tôt, mais en arrivant et pendant tous ces jours depuis, j'ai été comme assommée par le grand air, je suppose. Je n'ai rien fait d'autre que marcher, manger, dormir — à part une petite visite d'une heure ou deux l'après-midi chez les Desrosiers. Le temps n'a pas été très beau. À peine ai-je vu le soleil depuis mon arrivée. Pour les skieurs cependant, il y a tout ce qu'il faut, et surtout une neige fraîche presque chaque nuit. J'ai emprunté quelques livres de Desrosiers, et ainsi le temps passe assez bien. L'hôtel est sympathique, quoique un peu genre l'hôtel des Cascades à Métis Beach, pas aussi solennel pourtant. Je pense quitter pour m'en aller à Montréal vendredi peut-être ou dimanche au plus tard.

J'espère que tout va bien à la maison [et] que tu ne te surmènes pas trop. C'est dommage que tu n'aies pu m'accompagner ici. L'air est plus vif tout de même et t'aurait fait du bien.

Je te téléphonerai ou t'écrirai de nouveau dès que je serai à Montréal, à l'hôtel Laurentien, comme toujours, j'imagine. En attendant, je t'embrasse tendrement, en te souhaitant mille bonnes choses.

Gabrielle